nK

REPUBLIQUE DU SENEGAL

INSTITUT SEWEGALAIS DE RECHERCHES AGRICOLÉS (I.S.R.A.)

LABORATOIRE NATIONAL DE L'ELEVAGE ET DE RECHERCHES VETERINAIRES

DAKAR-HANN

#### AGROSTOLOGIE

RAPPORT DE MISSION EFFECTUEE DU

ler AU 4 AOUT 1979

n°2

ETUEE LA MISE EN PLACE DE LA STRATE HERBACEE
AU COURS DE LA SAISON DES PLUIES

K. DIEYE

### INTRODUCTION

Dans notre précédent rapport, nous insistions déjà sur une situation de la végétation assez particulière.

Cette situation n'à pas évolué favorablement du point de vue pluvionétrique. Nous continuerons à effectuer nos mesures pour tester l'efficacité et l'intensité de l'échantillonnage (méthode des carrês).

Nous accorderons une grande importance au comportement des espèces (plantules) déjà inventoriées en fonction de l'irrégularité des pluies observées (pluviométrie du 19/8 au 22/8 : néant).

Aux stations déjà retenues (haut, bas de pente - parcelle en défens), nous avons procédé à des mesures dans une autre parcelle non pâturée et située en bas de pente.

#### I - RELEVES PLUVIOWETRIQUES DU MOIS DE JUILLET 1979

Dates	1	10	11	16	19	TOTAL
Pluies (mm)	ŷ	?	1,2	traces	34	58,4

Nous précisons bien qu'il s'agit là de pluies emregistrées sur la petite concession du C.R.Z. de Dahra. Cette précision s'impose quand en sait que, souven Dahra ville est arrosé alors que le C.R.Z. ne reçuit que des traces (2 km de distance).

Nous avons été témoin de ce phénomène qui montre toute l'importance que doit revêtir le facteur pluie tant sur la représentalivité de l'échantillonnage que sur l'approche phytoécologique, principalement en zone sahélienne.

## II - TECHNIQUE ET ANTHODE

A la mithode des carrés, nous avons adjoint la méthode de l'analyse phytosociologique. Il s'agit de procéder à l'inventaire floristique de la végétation sur des surfaces parcelles croissantes. Mous en parlerons d'avantage dans le rapport de campagne agropastoraliste en fin de saison des pluies.

Les situations analysées ont été prospectées par portions. Les surfaces croissantes 1/4, 1/2, 1, 2, 4 etc. avec extension.

## II/1 - Mesure de précisions

Les diffférents résultats obtenus avec la formule di après ont été consignés dans le tableau suivant.

$$P = \pm 2 \sqrt{n (N - n)}$$

P = Procision

n = Effectif cumulé de l'espèce dominante

N = Effectif cumulé des individus démombrés.

II/1-a> Résultats (cf. tableau page 3)

# II/1-b) Discussions

Dans la parcelle en défens l, 5 répétitions de carrés 50 x 50 suffisent pour atteindre le coefficient de sécurité de 0,95 (95 %). Parcontre, les carrés de 25 x 25 exigent pour cette même précision 9 répétitions.

Dans les autres situations, avec 3 répétitions, le seuil des 10 % est presque attaint avec le carré de 50 x 50, alors que la différence est largement significative pour le carré de 25 x 25.

Le relâchement de l'intervalle é, confiance pourrait à notre avis trouver partiellement une explication dans la biologie et le etratégie d'elecupation du sol des espèces inventoriées.

Comme on le voit, l'étude métholologique de l'échantillonnage en fonction des stades phémologiques peut nous rapporter des informations très intéressantes comme nous le prévoyions dans le rapport précédent.

## RESULTATS OETENUS (Mesures de précision)

Situation	Haut de pente		Bas de pente		Défens 1		Défens 2	
Corrés	50 x 50	25 x 25	50 x 50	25 x 25	50 x 50	25 x 25	<b>50 x</b> 50	25 x 25
1	11,4	54,4	22,2	43,3	14,8	40,8	40,8	40,8
2	12,5	34,1	19,1	34,2	14,3	17,07	22,6	31,6
3	11,6	23,9	12,5	25 , 8	7,8	15,09	20,3	22.,6
4	10,2	19,7	10,6	22	6,3	12,26	10,1	13
5	9,5	17,6	10,4	19,2	5,2	7,46	13	11,9
6	9,2	17,3	8,8	18,1	4,6	5,84	11,1	10,0
7	8,9	17	8,5	16,7	4,4	8,83	10,9	10,5
Ĉ	8,7	16,4	7,9	15,3	4,3	5,6	9,2	9,9
9	3,3	13,3	6,9	14,3	4,1	5,6	9,1	9,5

Défens 1 = parcelle mise en défens en bas de pente

Défens 2 = parcelle mise en défens en haut de pente.

III - INVENTAIRE FLORISTIQUE

		requ <b>e</b> nce				
Repàces	Eaut de pente	Bas de pente	Dēfems 1	Défens 2	- Fauillo	
/ Aristida sp			1,2		Gramineses	
Brachia <b>ria s</b> p	6	4	0,7		7 2 . 134	
Chloris prieurii			0,2		max <sup>2</sup> 2	
Cenchrus_biflorus_				0,80	man, 1 3 maz.	
Zornia glochidiata	20	6 4	65	3 2	Papilionaceae	
Tephrosi sp	1		0,2			
Alysicarpus ovalifolius		4	_		_" s e -	
\ Limeum viscosum	6	0,5	_ 1 , 2	3	Molluginaceae	
Gisekia pharnacoides	56	21	25	58,8	me 1 s.s.	
Lineum diffusum	7	1	1,2	3	ene <sup>(1)</sup> kar	
Tribulus terrestris			0,2		Zygophyllacese	
Merremia pinnata		0,5	3	0,8	Convolvulacese	
Ipomaea vagans	1		0,7		7 m. 27 m.n	
Ipomaea pes-tigridis	2		0,9		vê	
Limeum pterocarpa			0,4		Molluginacese	
Waltheria indica			1		Sterculiacese	
Dipcadi longifolium		1,5			Liliacene	
Commelina forskalii				0,8	Conmelinacene	
Corchorus sp	3	2,5			Tiliaceae	
Poitulaca foliosa			0,4		Ficoideca	

# CONCLUSION

Mous retiendrons, en conclusion, la persistance de quelques familles plus ou moins proches morphologiquement et sur la façon d'occuper le sol.

La suite de notre étude devrait nous diffier d'evantage sur les rapports entre individus des familles citées (cf. tableau page 4) et pluvionétrie enregistrée.